תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**
Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

קֹרַח

Le jardin de la pensée positive

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le jardin de la pensée positive

Table des matières

Première partie : Le jardin
Deuxième partie : Le jardin de Kora'h
Troisième partie : Votre jardin

Première partie : Le jardin

Le champ négligé

Dans Michlé (24,30), le roi Chlomo mentionne un petit récit : עַל שְׂדֵה אִישׁ עָצֵל עָבַרְתִּי – *J'ai passé un jour près du champ d'un paresseux,* וְעַל כֶּרֶם אָדָם חֲסַר לֵב – *qui possédait aussi un vignoble ; cet homme était privé de sens.* Le verset fait appel au terme *lev*, cependant ce terme désigne l'esprit. « Comment ai-je su que le propriétaire était un homme paresseux et qu'il n'avait pas l'état d'esprit adéquat ? » s'interroge le roi Chlomo. וְהִנֵּה עָלָה כֻלּוֹ קִמְשֹׂנִים – *Car, observez, tout le champ était envahi par les mauvaises herbes,* כָּסּוּ פָנָיו חֲרֻלִּים – *et les ronces en recouvraient toute la surface.* Non seulement le champ était envahi de ronces et de mauvaises herbes, mais en plus : וְגֶדֶר אַבְנָיו נֶהֱרָסָה – *l'enclos en pierre autour du champ était en ruine.*

Quelqu'un d'autre serait passé à côté et aurait remarqué que le propriétaire est un homme négligent et cela se serait arrêté là ; mais le roi Chlomo savait que rien n'est le fruit du hasard. Le hasard n'existe pas et si une telle scène retint son attention, c'est le signe que Hachem voulait lui enseigner une leçon. « On a orchestré du Ciel mon passage par ce chemin

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

aujourd'hui, dit le roi Chlomo. Hachem a fait en sorte que je rencontre un tel cas afin que j'en tire d'importantes leçons. »

Une catastrophe annoncée

La première leçon, stipulant que le propriétaire de ce champ est un paresseux, est facile. En effet, dit le roi Chlomo, מְעַט שֵׁנוֹת – *Ah, dormir encore un peu lorsque vous êtes censés être au travail*, מְעַט תְּנוּמוֹת – *rester un peu assoupi* ; en d'autres termes, vous faites une petite sieste de temps en temps sur le compte du travail, מְעַט חִבֶּק יָדַיִם לִשְׁכָּב –*entrelacer les mains et s'allonger pour une sieste*, mais lorsque c'est exagéré, c'est une catastrophe annoncée.

Cela ressemble à l'homme qui colle une pancarte sur la porte de son magasin, où il est écrit : « De retour dans 15 minutes. » Un homme sérieux ne doit pas poser une telle pancarte.

Une surprise désagréable.

Il n'y a rien de mal à se reposer. Mais celui qui cherche toujours à se dérober à ses responsabilités, quelle sera la conséquence de toutes ses excuses qu'il est fatigué et s'y mettra plus tard ? וּבָא מִתְהַלֵּךְ רֵישֶׁךָ –*La pauvreté s'introduit chez toi comme un rôdeur*. Lorsque vous rencontrez un vagabond sur la route, ce n'est pas une expérience sympathique. Vous avez peur de lui ; il pourrait vous nuire.

Ainsi, un homme qui ne s'occupe pas de ses affaires aura de mauvaises surprises dans la vie. Vous rencontrerez la pauvreté, dit le roi Chlomo, tout comme vous rencontrez un vagabond dans la rue. C'est le premier sens ; le verset indique que si vous possédez un champ, ou êtes propriétaire d'un magasin de chaussures ou encore que vous êtes enseignant dans une yéchiva, vous devez être un battant.

Cultivez votre propriété

Mais il existe une autre explication. Évoquons à présent l'autre leçon, plus essentielle, déduite par le roi Chlomo de l'observation du champ. Il affirme que chaque individu dans ce monde reçoit un champ : vous avez dans votre esprit une propriété conférée par Hachem dans un but précis : l'objectif est de le cultiver avec les idéaux et les attitudes appropriés.

Sachez que si vous laissez votre esprit en état de stagnation, ne vous méprenez pas, il ne restera pas en l'état, attendant que vous commenciez à le planter. Non, il produira des épines et des mauvaises herbes, qui

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

poussent naturellement. Même dans une rue urbaine, si vous laissez les choses en l'état et que la circulation s'arrête pendant dix ans, toute la rue commence à changer. Les ronces et les mauvaises herbes commencent à pousser, puis des arbres déposent des graines dans les fissures et de nouveaux arbres poussent. En cinquante ans, la rue s'est transformée en jungle.

Je comprends que la jungle fait l'objet d'admiration. Les partisans de l'environnement aiment les forêts, mais sachez qu'elles sont parfaitement adaptées aux serpents et aux ours, ou encore aux chimpanzés. Mais les êtres humains doivent posséder des terres cultivées.

Un champ de vergers

Lorsque nous évoquons l'idée de planter de bonnes idées dans notre esprit, de déraciner les mauvaises herbes et de planter de jeunes arbres, sachez qu'un homme peut posséder dans son esprit de très nombreuses variétés de vergers. Si vous possédez une telle propriété, vous ne vous contentez pas de fleurs. Vous devez planter des cerises, des pommes et des poires. L'esprit d'un Juif est divisé en plusieurs compartiments, de nombreux vergers, dont il faut s'occuper avec le plus grand soin.

Il y a un verger d'amour de Hachem et l'autre, de crainte divine. Il existe un verger consacré au Chass et l'autre, au 'Houmach. Un autre est consacré à la *bé'hina*, à discerner la présence de Hachem autour de vous, et un autre est dédié à la *émouna*. Vous devez cultiver un verger de *bita'hon* et en parallèle, un verger de *'hessed*. Vous avez beaucoup de travail de culture. Il faudra donc écouter ces enregistrements de longues années et assister aussi à d'autres cours, mais, dans tous les cas, la tâche est monumentale.

Dans le cas contraire, de mauvaises herbes poussent. Et si votre esprit est rempli de mauvaises herbes, un vagabond pourrait venir et vous attraper par surprise. Vous serez surpris – les mauvaises graines qui ont poussé de manière sauvage dans votre esprit pourraient un jour vous placer face à une épreuve ; soudain, face à une épreuve, vous êtes vulnérable. Parfois, la spiritualité d'un homme est complètement détruite : toute sa vie est détruite en raison des graines empoisonnées qui ont lentement poussé dans sa tête.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Les mauvaises herbes prennent le dessus

Je connais un tel cas. Un *ba'hour* de notre yéchiva était issu d'une très bonne famille orthodoxe. Son père était Rav d'une petite synagogue. Ce jeune homme réussissait dans son étude – il possédait un verger de fruits exquis pour ce qui était de l'étude de la Guémara – mais il ne trouvait aucun intérêt à cultiver les autres vergers. L'étude de la crainte divine pendant une demi-heure chaque jour à la yéchiva ne l'a jamais intéressé.

Lorsque je quittai la yéchiva, il la quitta au même moment et je perdis sa trace. Des années plus tard, j'appris qu'il était installé dans l'ouest du pays. Il avait rejeté son judaïsme ! Alors qu'il venait d'un très bon foyer ! Devenu psychologue, il avait abandonné toute pratique. J'étais choqué ! C'était pourtant un bon élément.

Que s'était-il passé ? Il n'avait jamais cultivé le jardin de son esprit ! Il portait un beau chapeau noir en velours, mais ce n'est pas suffisant ; ce qui compte est ce qui se trouve sous le chapeau. Si vous ne cultivez pas votre jardin continuellement, vous ne serez pas prêt pour les épreuves de la vie, et qui sait ce qui pourrait arriver ?

Déracinez les mauvaises herbes

Un des vergers les plus importants et négligés qu'un Juif doit planter dans son esprit est celui de juger les autres Juifs favorablement. C'est une mitsva de la Torah : בְּצֶדֶק תִּשְׁפֹּט עֲמִיתֶךָ. La Torah nous oblige à nous former une bonne opinion de notre frère juif religieux (Chavouot 30a).

Ne négligez pas ce principe : que vous l'appréciez ou non, votre esprit forme constamment des opinions sur les autres. C'est inévitable, vous passez votre temps à les juger.

Vous devez donc vous activer à vous occuper de ce verger de jugement favorable, car si vous ne faites pas l'effort de cultiver les graines de jugement favorable, seules de mauvaises herbes y pousseront. Toutes sortes de mauvaises herbes, comme la jalousie, la colère, la frustration, l'arrogance et autres.

Semer les mauvaises herbes

Et elles poussent sans arrêt. Si on ne s'en occupe pas, les mauvaises herbes peuvent devenir de petits arbres. Vous aurez ainsi dans votre tête une jungle de mauvaises herbes et c'est une catastrophe annoncée, qui mène à votre perte. Michlé nous met en garde à ce sujet dans un autre verset lié à ce thème. À propos des pensées, il dit : הֲלוֹא יִתְעוּ חֹרְשֵׁי רָע – *Ne*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vont-ils pas se perdre, ceux qui sèment les mauvaises pensées dans le champ de l'esprit ? (14:22). Lorsque certains commencent à se former une opinion négative des autres, lorsqu'ils aiment détecter des défauts chez les autres, leurs pensées ressemblent à des graines qui germent pour devenir des pensées envahissantes, jusqu'à ce qu'ils finissent par se perdre totalement.

Prenons par exemple un homme à la synagogue qui dit du mal sur tout le monde. Sa tête est remplie de soupçons à l'égard de tout le monde : tout le monde a tort !

Pareil à la maison. Chez lui, il discute avec son épouse et profère de la médisance sur tout le monde, sur tel voisin, sur le propriétaire, etc. Des visiteurs viennent chez eux et après leur départ, il médit d'eux. Il ne cherche même pas les défauts, mais son esprit est une jungle de mal, de mauvais œil, et c'est ce qu'il voit.

Ainsi, Hachem dit : הַבָּא לְטַמֵּא פּוֹתְחִין לוֹ – Si c'est ce que tu recherches, Je te laisse réussir. Tu réussiras et ton esprit deviendra empoisonné par la pire espèce de רֹאשׁ וְלַעֲנָה, *de bile toxique et d'absinthe*. Tu découvriras de plus en plus de défauts chez les autres, jusqu'à te perdre complètement. De grands hommes ont vécu cette fin. Doèg Haadomi s'est perdu pour cette raison ; de même pour A'hitophel et Yeravam ben Nevat. Ce phénomène s'est produit à de nombreuses reprises dans notre histoire.

Deuxième partie : Le jardin de Kora'h

Korah : Une personnalité tragique

Nous prendrons un exemple extrait de la paracha de la semaine. Tout le monde a à l'esprit le sort de Kora'h, qui fut avalé par la terre et qui se perdit à tout jamais.

C'est un récit tragique et nous prendrons le temps de l'étudier en détail. Il doit servir de modèle pour notre vie quotidienne. Nous verrons comme il est dangereux d'avoir un esprit qui n'est pas cultivé avec le plus grand soin.

Kora'h : une éminente personnalité

Ne vous méprenez pas. Tout d'abord, tous ceux qui ont quitté l'Égypte étaient des hommes de valeur. Souvenez-vous, dans la hagada de Pessa'h, nous disons à propos du mécréant : אִלּוּ הָיָה שָׁם, לֹא הָיָה נִגְאָל – *s'il*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

avait été présent, il n'aurait pas été libéré. Ceux qui n'étaient pas méritants n'ont pas quitté l'Égypte. De ce fait, si Kora'h a quitté l'Égypte, il l'a certainement mérité. Kora'h a vécu le sort du peuple juif : il a traversé la mer des Joncs avec tout le monde et en marchant, il a entonné le cantique *Az Yachir*. C'était un Lévi, et j'imagine qu'il avait une belle voix et a chanté aussi fort que les autres.

Or, non seulement Kora'h était digne de quitter l'Égypte et de vivre tous les miracles du désert, mais il s'est tenu au mont Sinaï avec l'ensemble du peuple juif et a accepté la Torah. וַיִּחַן שָׁם יִשְׂרָאֵל נֶגֶד הָהָר – *Et le peuple campa devant le mont Sinaï* (Chemot 19:2). Il n'est pas dit *vaya'hanou* : ils campèrent, mais *vayi'han*, au singulier, il campa : l'ensemble du peuple était *kéich é'had*, comme un seul homme. Autrement dit, Kora'h et son assemblée étaient également présents au pied du mont Sinaï, et avec tout le monde, ils s'écrièrent *naassé vénichma* avec ardeur.

La tragédie

Vous pouvez être certains que Kora'h était un Juif religieux exemplaire. C'est donc une grande question : que s'est-il passé ? Comment une personnalité aussi éminente peut-elle tomber aussi bas ?

Réponse : il a laissé les ronces envahir son esprit. C'était le résultat de son comportement rebelle ; il commença à concevoir des pensées négatives sur d'autres personnes. Il planta dans son esprit des graines de jugement défavorable, et ces petites graines devinrent de grands arbres aux fruits empoisonnés.

Vous vous souvenez de ce jour glorieux de l'édification du Michkan, lorsque le Sanctuaire fut enfin érigé dans ce monde et que le peuple d'Israël pouvait désormais se targuer de la gloire exclusive d'avoir Hachem résider parmi eux ? Il y eut très peu de jours dans l'histoire du monde où les réjouissances furent aussi grandes.

Et soudain, la tragédie frappe. וַתֵּצֵא אֵשׁ מִלִּפְנֵי הַשֵּׁם וַתֹּאכַל אוֹתָם – *Un feu s'élança de devant Hachem, qui consuma Nadav et Avihou, les deux fils d'Aharon qui étaient entrés dans le Sanctuaire pour officier comme les Cohanim qui venaient d'être désignés,* וַיָּמֻתוּ לִפְנֵי הַשֵּׁם, *et ils périrent devant Hachem* (*ibid.* 10:2).

Donner un sens à la tragédie

L'ensemble du peuple, face à cette tragédie, fut submergé par le choc et la tristesse. En ce jour de bonheur intense, un tel événement devait se

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

produire ?! C'était inimaginable ! Et Kora'h était présent comme tout le monde. Troublé, il s'interrogea : «Comment est-il possible que les deux fils d'Aharon meurent dans le Michkan, par la Main de Hachem ?! De jeunes hommes aussi charmants, des tsadikim, devraient-ils mourir en plein milieu d'une si grande célébration ?! »

Kora'h comprenait que Hachem n'agit pas sans raison – surtout pour une tragédie aussi grande – et, de ce fait, il commença à soupçonner Moché Rabbénou. « Ça ne devait pas être leur place dès le départ ! C'est ce que je pensais depuis le début– il est vrai qu'ils étaient des hommes de valeur, mais étaient-ils les seuls dignes d'être choisis ? Est-il juste que Moché désigne son frère et ses neveux comme *Cohanim* ? Pourquoi doivent-ils être choisis plutôt que moi et mes fils ? Je suis aussi un Lévi après tout. »

L'un des meilleurs

Kora'h n'aurait pas tenu ce discours s'il avait été un moins que rien ou un Lévi ordinaire. En vérité, Kora'h était l'un des meilleurs Léviim ; c'était un fin étudiant et un homme sage, qui avait de très bons fils, tout comme Aharon. לִבְנֵי קֹרַח מִזְמוֹר – Les enfants de Kora'h ont de belles prières dans le Livre des Téhilim. Hachem a insufflé Son esprit en eux et ils entonnèrent de beaux chants en l'honneur de Hachem ; c'étaient des exemples glorieux de Léviim qui entonnaient des chants sacrés pour Hachem. Vous découvrez plus tard (Bamidbar 26:11) que וּבְנֵי קֹרַח לֹא מֵתוּ – ils ne périrent pas dans l'événement de Kora'h, car c'étaient des justes parfaits. Et leur père était certainement un homme de premier plan, car on ne mérite pas de tels enfants à moins d'avoir œuvré toute sa vie pour acquérir certaines vertus remarquables.

« Si j'ai de si bons fils, s'était dit Korah depuis le début, pourquoi n'ont-ils pas été choisis par Moché ? » Au moment de la nomination des enfants d'Aharon, une graine de soupçon avait commencé à pousser dans son esprit ; des graines de jugement défavorable semées dans la tête de Kora'h lui firent soupçonner qu'Aharon n'avait peut-être pas le droit d'être un Cohen.

Désormais, en observant les événements de l'inauguration du *michkan*, toutes ces ronces de soupçon qui avaient pris racine dans son esprit commencèrent à relâcher leur fruit empoisonné. « Vous voyez maintenant que j'avais raison. Hachem a signalé Son insatisfaction – ils

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

n'étaient pas vraiment à la hauteur. C'est Moché Rabbénou, et non Hachem, qui a attribué la *Kéhouna* à la famille de son frère. »

Une faveur pour Moché

Or, Kora'h savait, tout comme nous, que Hachem avait dit à Moché : « Prends ton frère Aharon et rapproche-le. » Kora'h savait que c'était la Parole de Hachem, mais il fit le raisonnement suivant, que je tiens de mon Maître, de mémoire bénie.

Kora'h se disait : « Moché Rabbénou a fait tant de bien pour Hachem. Il L'a servi si fidèlement. Il a organisé les *Bné Israël*, il les a fait sortir d'Égypte, les a conduits jusqu'au don de la Torah. Il vivait complètement pour Hachem, qui ressentit une certaine gratitude pour Moché Rabbénou. »

Ainsi, lorsque Moché Rabbénou glissa un mot en faveur de son frère : « Peux-tu nommer mon frère Aharon, le Cohen Gadol et ses fils, *Cohanim* ? » Hachem ne pouvait pas refuser. רְצוֹן יְרֵאָיו יַעֲשֶׂה – *Hachem* fait la volonté de ceux qui Le craignent (Téhilim 145:19). Lorsqu'un tsadik fait un vœu, Hachem le comble. C'est un principe selon lequel, indépendamment de ce que Hachem aurait fait, l'une de Ses considérations consiste à respecter la volonté des tsadikim.

Tel était le raisonnement de Kora'h : « Hachem a cédé à la volonté de Moché. Mais qui sait si c'était dans l'intérêt du peuple juif ? Pourquoi n'a-t-il pas glissé un mot à mon sujet ? Suis-je inférieur à son frère ? Il se peut que je sois plus apte à occuper ce poste que son frère. Si seulement Moché Rabbénou avait été parfait, sans aucun défaut, sans aucun désir de dominer le peuple, s'il était complètement humble, il n'aurait pas désiré une telle situation. Et de ce fait, à cause de lui, nous avons subi cette grande tragédie en ce jour qui était censé être le plus heureux de notre histoire. »

Autodestruction

Mais, en vérité, ce scénario est erroné. Moché Rabbénou a dit : « Qu'attends-tu de ma part ? Je n'ai pas dit un mot à Hachem. לָךְ אַתָּה – *Toi, Korah,* וְכָל עֲדָתְךָ – *et toute ton assemblée,* הַנֹּעָדִים – *êtes rassemblés ensemble* עַל ה' – *vous vous liguez contre Hachem.* Pas contre moi. וְאַהֲרֹן מָה הוּא כִּי תלינו עָלָיו – *car Aharon, qu'est-il, pour que vous plaignez de lui ?* (Bamidbar 16:11). אַהֲרֹן מָה הוּא – *Aharon n'a aucun désir.* Il ne nourrissait aucune ambition terrestre ; il n'avait pas la moindre idée qu'il allait être choisi.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Moché Rabbénou a dit : « Qui sommes-nous ? Nous ne sommes rien. Aharon et moi ne sommes rien. C'est uniquement Hachem.»

C'est dans le même ordre d'idées que la présentation du cours de *moussar* au Talmud Torah de Kelm. Les hommes étaient assis et écoutaient le *roch yéchiva* âgé qui donnait le cours assis sur une chaise au fond de la salle. Il s'exprimait depuis cette place au fond, de sorte à ne pas être vu. Vous n'entendiez qu'une voix. Il s'effaçait totalement, comme s'il n'existait pas. Tout le monde était assis, le regard devant soi et écoutait. Telle était la stature de nos dirigeants.

Il est vrai que Moché était doté d'un immense pouvoir, mais il avait la capacité à soumettre totalement sa personnalité, si bien qu'aucune once de son propre désir n'entravait le passage. C'est le propre des grands dirigeants, capables d'effacer leur personnalité. Ils gomment tous leurs désirs afin d'éviter toute interférence entre Hachem et le peuple.

La fin malheureuse

Mais Kora'h n'était pas disposé à écouter ce discours. Il lui était difficile d'y croire, car il avait déjà planté les graines de mal depuis bien longtemps. Kora'h n'était pas une brute, qui se laissait facilement influencer par les rivalités partisanes ; c'était un grand homme. Personne ne pouvait gagner l'adhésion d'un tel public dans un lieu aussi noble que le camp du désert – des hommes qui avaient écouté chaque jour Moché Rabbénou, qui avaient écouté Hachem et reçu la Torah – s'il n'avait pas été digne d'une telle adhésion. Donc, il était bien digne ! Mais c'est ce qui se produit dans l'esprit qui n'est pas cultivé avec le plus grand soin.

Kora'h avait déjà labouré, semé et soigné ces jeunes pousses de jugement défavorable qui donnaient désormais des fruits empoisonnés : « Qu'entends-tu par là que tu n'es rien ? As-tu à l'esprit que tu peux te débarrasser de toutes les tendances propres à l'être humain ? N'as-tu pas un peu d'amour propre ? C'est à cause de toi ! Tu l'as détourné de sorte que Hachem choisisse ton frère. Tu as réussi à l'obtenir de Hachem, pour ainsi dire.»

Et ce sont ces graines dans l'esprit de Kora'h qui l'ont conduit finalement à sa chute. וַתִּפְתַּח הָאָרֶץ אֶת פִּיהָ – Car Kora'h a ouvert sa grande bouche, la terre ouvrit sa grande bouche et l'avala dans le Guehinam pour toujours. Kora'h était un homme très bien. Mais הֲלֹוא יִתְעוּ חֹרְשֵׁי רָע – *Ne vont-ils pas se perdre, ceux qui sèment les mauvaises graines dans le champ de l'esprit* ? Même si tu es quelqu'un de bien, si tu es trop paresseux pour

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

cultiver le verger des pensées positives sur les autres, ainsi ces graines produisent des ronces et des épines et des conséquences négatives s'ensuivront certainement.

Troisième partie : Votre jardin

La finalité de l'histoire

Il est important de considérer que cet incident n'a pas été inséré dans la Torah uniquement pour nous rapporter un récit survenu dans le désert. La Torah prend la peine de décrire longuement le récit de Kora'h לְאוֹת לִבְנֵי מֹרֶי, *comme signe durable à l'encontre des rebelles* (Bamidbar 1725).

Nous sommes mis en garde : וְלֹא יִהְיֶה כְּקֹרַח וְכַעֲדָתוֹ – *Ne soyez pas comme Kora'h et son assemblée* (ibid. 17:5) D'après certains décisionnaires, ce serait même une loi de la Torah d'éviter de suivre l'attitude de Kora'h. Il convient d'être vigilant pour ne pas planter les mêmes graines plantées par Kora'h ; les plantes de jugement défavorable qui ont inévitablement conduit à la controverse.

Cela ne signifie pas que si vous jugez défavorablement, vous devez vous attendre à ce qu'aujourd'hui ou demain, la terre ouvre sa bouche et vous avale. Ce n'est pas le fonctionnement de Hachem dans ce monde, mais Kora'h est une parabole de la direction que vous empruntez. הֲלוֹא יִתְעוּ חֹרְשֵׁי רָע – *Ils se perdront certainement, ceux qui placent les graines de mauvaises pensées dans leur esprit.*

Le choix de Kora'h

Kora'h a immédiatement compris la situation, car il s'était attaqué à la mauvaise personne. Il avait choisi le pire homme ! S'il avait soupçonné un Juif ordinaire dans le désert, ce n'aurait pas été une Mitsva, mais il ne se serait pas aussitôt retrouvé sous terre. Or, Kora'h s'en était pris à Moché Rabbénou, ce qui revient à toucher un fil électrique de 100 000 volts.

Cependant, soyez assurés qu'il est très périlleux de soupçonner un Juif, quel qu'il soit. Chaque Juif religieux, même s'il n'est pas Moché Rabbénou, est aimé de Hachem. Hachem l'aime d'un amour intense. Celui qui respecte les mitsvot est aimé par Hachem. Ainsi, l'un de vos plus grands

rôles dans ce monde consiste à être un *ohev tsédek*, à déceler le bien chez votre frère juif et à le juger toujours favorablement.

Éliminer les mauvaises herbes

Il faut donc nous activer, car il est impossible de s'y mettre sans effort de notre part. Cela ne se produira pas si l'on est paresseux. עַל שְׂדֵה אִישׁ עָצֵל עָבַרְתִּי *Je suis passé devant le jardin d'un homme paresseux*, dit Chlomo. Il n'a pas éliminé les mauvaises herbes dès qu'il les a vu pousser, et de ce fait, qu'est-ce qui a poussé dans son esprit ? כֻּסּוּ פָּנָיו חֲרֻלִּים – de mauvaises herbes poussent, toutes sortes de racines empoisonnées.

Autrement dit, si vous ne vous activez pas à retirer les mauvaises herbes, le poison pousse. De ce fait, dès que vous traverse l'esprit, l'idée que vous n'aimez pas telle personne, vous devez réagir. Ne soyez pas paresseux ! Au lieu de laisser cette graine pousser, tentez de suite de la déraciner. Ainsi, dès que vous éprouvez une rancœur à l'égard de quelqu'un, si vous cherchez à imiter Hachem, évertuez-vous à trouver un défenseur et trouvez toutes les excuses possibles pour justifier sa conduite.

Une imagination saine

Même si vous savez qu'il a quelque chose à se reprocher, vous pouvez dire ceci : « Il est possible qu'il n'a pas réalisé que c'était problématique. » Ou bien : « Il ne savait pas combien c'était grave. Il est peut-être ignorant. « Il ne sait pas combien cette faute est grave.» S'il vous a importuné, activez-vous à excuser sa conduite : «Son patron s'est peut-être emporté contre lui aujourd'hui.» « Il est peut-être inquiet pour sa *parnassa* ou pour ses enfants. » Vous l'oubliez et l'effacez de votre esprit. Au lieu de faire preuve de paresse et de laisser des racines empoisonnées pousser, faites appel à votre imagination pour transformer ce qui paraît un acte d'irresponsabilité, un acte répréhensible, pour l'interpréter le plus favorablement possible.

Ce rôle occupe une place centrale chez le Juif. Nous devons vaincre ce *yetser hara* qui nous pousse à trouver des défauts chez nos voisins et nos *méhoutanim*, chez nos belles-filles et gendres, ou chez toute personne que nous rencontrons.

Qu'est-ce qu'une femme ?

Vous ne trouvez pas d'excuses ? Vous ignorez peut-être comment réfléchir. Parmi les conditions requises pour juger favorablement se trouve ceci : אַל תָּדִין אֶת חֲבֵרְךָ עַד שֶׁתַּגִּיעַ לִמְקוֹמוֹ – *ne juge pas ton prochain avant de te retrouver à sa place* (Avot 2:4).

Par exemple, si votre femme aime bavarder, vous vous dites : « Pourquoi parle-t-elle tant ? Ça m'énerve. » Attendez d'être une femme pour la juger. Il est attendu de la femme de parler, c'est Hachem qui l'a conçue de cette façon. Autrement, elle ne pourrait pas exercer le rôle de maman. Ainsi, au lieu de laisser cette plainte s'installer dans vos pensées, retirez immédiatement cette mauvaise herbe. Car chacun doit être jugé selon sa situation. Et vous ne comprendrez jamais sa situation.

Planter des fleurs

En parallèle à l'arrachage des mauvaises herbes, il faut s'activer à planter des fleurs. Le laisser en l'état est impossible, car de nouvelles ronces pousseront. Il vous appartient donc de semer des pousses et des pensées positives. Il faut fournir des efforts à cet effet. Avez-vous déjà observé un jardinier planter des tomates ? Il se met à genoux, dans la terre, pour ce faire.

Ce n'est pas toujours facile, mais si vous vous y mettez, vous réussirez. Au lieu d'être des *'horché ra*, des hommes qui labourent de mauvaises pensées, le verset continue : חֶסֶד וֶאֱמֶת חוֹרְשֵׁי טוֹב (Michlé 12:20). Autrement dit, ceux qui ont de bonnes pensées seront récompensés par des pensées encore meilleures. Ceux qui veulent suivre les traces de Hachem – Il a toujours des pensées positives sur nous –et font l'effort de concevoir des pensées positives sur d'autres Juifs réussiront ; ceux qui veulent suivre la bonne voie y sont aidés, et cela deviendra de plus en plus facile.

Chercher les qualités

Retenez qu'il n'est pas question d'actes, mais de corriger des attitudes mentales ; il nous appartient d'apprendre à porter un regard bienveillant sur notre prochain. C'est une mission ambitieuse, et j'en suis encore loin moi-même. Je ne m'adresse pas à vous uniquement, mais aussi à moi-même. Mettons-nous à l'écoute et peut-être que ça nous restera un peu à l'esprit.

J'avais un jour un Maître éminent, qui nous expliqua que l'homme n'est pas constitué d'un seul élément, mais d'une combinaison d'éléments.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Je m'en souviens comme hier, alors que c'était il y a soixante ans. « Une personne n'est pas une *mida*, avait-il dit, mais un ensemble de *midot*. » Il est peut-être doté d'un défaut, mais il possède certainement une qualité. De ce fait, si nous cherchons une qualité, nous la trouverons. Mais si nous ne cherchons que les défauts, nous les découvrirons.

Prenons un homme qui cherche avidement le *kavod*, les honneurs. Il a une haute opinion de lui-même. Vous voulez le juger ? Déracinez ces pensées et cherchez des qualités ; il en possède, je vous le garantis. Consacrez du temps à ce sujet, absolument. Je vous recommande même d'acheter un cahier et de consigner des notes : le nom d'une personne et ses qualités. Quelques lignes, suivi par un autre nom et ses qualités, etc. Et passez souvent en revue ce cahier.

Des devoirs

Ce programme, comme je l'ai mentionné, s'applique à tous les autres Juifs, mais surtout à votre conjoint. Nous entendons aujourd'hui que maris et femmes se disputent constamment. Et dans certains quartiers, les gens deviennent fous et les divorces se multiplient, quelle tragédie ! Le monde devient fou !

Lorsque vous parlez à des couples, directement, vous voyez que notre sujet est primordial. J'ai parlé aujourd'hui à plusieurs femmes qui m'ont appelé pour se plaindre de leur mari dont la conduite laisse à désirer.

Tout le monde a tort

L'une d'elles a dit : « C'est de sa faute. Il n'y a pas d'autre issue.»

« Quel est le problème ?» ai-je demandé.

« Il est très méchant avec moi, a-t-elle dit, il est inhumain.»

Si j'interroge son mari, je suis certain qu'il me fera un rapport négatif sur sa femme. Elle ne fait pas son travail, elle cherche des problèmes. Elle me critique, me harcèle, etc.

Tout le monde pense avoir raison ! Et ils ont tous tort, car ils fautent tous contre cette remarquable qualité que nous devons tenter d'acquérir : juger son prochain favorablement, lui accorder le bénéfice du doute.

Chercher la vertu

Vous prétendez ne trouver aucun point positif chez votre épouse ? Vous ne trouvez aucune qualité à votre mari ? Allez, allez ! Ce n'est pas vrai !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Une épouse fait beaucoup pour son mari et il doit y penser et l'apprécier à ce titre. Et même si votre épouse a dit un mot qui vous semble déplacé, quel est le problème ? Elle ne se sent peut-être pas bien aujourd'hui. Elle a peut-être mal dormi ou a un autre problème qui la dérange, et c'est pourquoi elle se décharge sur vous ; mais elle n'a pas de mauvaises intentions – elle l'oublie tout de suite – de ce fait, jugez-la favorablement.

Appréciez le travail de l'homme

Appliquez la même attitude avec votre mari. Lorsqu'un mari rentre à la maison après le travail et fait une remarque désagréable à sa femme, celle-ci doit se dire : « Il a travaillé très dur aujourd'hui. Il a subi la concurrence ; son superviseur l'a peut-être malmené. Mon mari n'avait pas d'intention malveillante. »

Et après avoir retiré les mauvaises herbes, elle se met à planter. « Mon mari est un homme fidèle.» Elle se rappelle qu'il va au travail chaque jour. Or, il préférerait rester à la maison. Il aimerait aller au *beth hamidrach* pour étudier. Il a le sentiment de perdre son temps au magasin, mais il le fait néanmoins, par fidélité pour sa famille.

Il y a beaucoup de bons à rien dans le monde, malheureusement. Or, votre mari est un homme honnête. Il travaille pour subvenir aux besoins de sa famille, se sacrifie pour sa famille. Chaque semaine, il rentre à la maison et donne de l'argent à son épouse. Elle y pense et apprécie son mari. C'est de cette façon que tout le monde doit vivre. Ils doivent toujours tenter de s'accorder le bénéfice du doute et d'expliquer que l'autre partie a de bonnes intentions.

Korah : la leçon

Nous retournons à l'une des grandes leçons puisées chez Kora'h. Cette grande tragédie a résulté de l'erreur de Kora'h qui a jugé défavorablement Moché Rabbénou. Au lieu de lui accorder le bénéfice du doute, Kora'h a laissé la méfiance et les soupçons germer et se développer jusqu'à des proportions démesurées, aboutissant à une issue tragique. וַתִּפְתַּח הָאָרֶץ אֶת פִּיהָ – *Et la terre ouvrit sa bouche et avala Kora'h.* Ce fut un coup terrible pour l'ensemble du peuple juif. « Kora'h ? Si cela peut toucher un tel homme, cela peut aussi nous arriver ! »

Le peuple, dans son ensemble, se mit à étudier la grande leçon : l'un de nos rôles dans la vie consiste à développer le jardin de notre esprit au maximum en semant des graines de jugement favorable, en tentant de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

notre mieux de juger notre prochain avec impartialité et de porter toujours un regard bienveillant sur lui. En effet, tel est le but de notre venue au monde : planter un verger de fruits délicieux et un jardin de belles fleurs dans notre esprit.

EN PRATIQUE

Planter les bonnes graines dans le jardin de la pensée positive

Cette semaine, je passerai une minute par jour à développer des pensées positives sur l'un de mes proches. Je tenterai de penser à plusieurs attributs spécifiques, afin de considérer cette personne d'un bon œil. Si je suis marié, je choisirai mon conjoint pour cette expérience ; autrement, je choisis un parent ou un Maître. Je consacrerai cette minute à réfléchir à des attributs positifs de cette personne et à écarter toute pensée négative.

Passez un excellent Chabbath !

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller